

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES



Systeme de surveillance de la sécurité alimentaire (FSMS - Food Security Monitor System) en Tunisie

Résultats des Enquêtes Auprès des Ménages dans les
Gouvernorats de Kairouan, Sidi Bouzid et Kasserine.



Highlights

Dans l'ensemble, le taux d'insécurité alimentaire bien que minimum dans la moyenne de classification sévère de 1% pour les trois gouvernorats, cette classification est plus préoccupante dans sa phase d'insécurité modérée avec une moyenne de 31% de population dans chacun des trois gouvernorats.

- La proportion de ménages ayant un faible score de consommation alimentaire est plus élevée dans le gouvernorat de Sidi Bouzid avec 22% que les deux autres concernés par l'enquête.
- 65% des dettes contractées sont utilisées pour les dépenses alimentaires dans chacun des trois gouvernorats
- La proportion de ménages utilisant des stratégies de survie sévères (urgence et crise) est respectivement de 39,4% et 18,7% pour Kairouan, 35,2% et 10,7% pour Kasserine et 51,6% et 12,8% pour Sidi Bouzid où l'on peut observer que la stratégie de crise est plus pratiquée par les ménages interrogés.
- 46% des personnes interrogées dans le cadre de cette FSMS sont des chefs de famille contre 54% qui ne l'étaient pas (représentatif du chef de ménage).
- Pour mesurer la couverture des besoins énergétiques, on a demandé aux ménages de rendre compte du nombre de repas qu'ils consomment par jour. À Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid, 1,98 %, 0,85 % et 1,06 % des ménages ne consommaient qu'un repas par jour respectivement.
- 51,1% de la source de revenus provient du travail. 82 % des répondants affirment qu'il est de plus en plus difficile de trouver du travail en raison de la pandémie COVID 19. Une autre source (20.4%) provient de la pension/soutien de l'État.
- En moyenne, les dépenses alimentaires représentent respectivement 49%, 46% et 61% des dépenses globales des ménages à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid.

L'enquête FSMS sur le Système de surveillance de la sécurité alimentaire a été menée en février 2021 et s'inscrit dans le cadre du projet pilote de surveillance de la sécurité alimentaire mené conjointement par le Programme agriculture mondial (PAM) et le Ministère de l'agriculture par l'intermédiaire de l'Observatoire national de l'agriculture (ONAGRI), les Commissaires régionaux au développement agricole (CRDA) précédemment indiqués en plus des enquêteurs qui ont recueilli et transmis les données.

À la suite d'une base de données démographique des délégations reçues de l'ONAGRI, cette enquête a ciblé un échantillon d'environ 1 333 ménages issus de 9 secteurs de trois gouvernorats (Kairouan, Sidi Bouzid et Kasserine) et est représentative des ménages vulnérables de ces trois gouvernorats. Toutefois, les enquêteurs, sous la supervision directe des CRDA, ont pu recueillir 1 412 entretiens - ménages (soit 106 % de l'échantillon ciblé). Sur les ménages interrogés, 84% des chefs de ménage, tandis que 16% ont des femmes.

Le questionnaire de collecte de données a été élaboré sur une plate-forme interne en ligne du PAM appelée MODA sur laquelle toutes les informations recueillies ont été transmises instantanément et à distance.

L'indice composite de sécurité alimentaire (ISF/CARI) montre que 1,3%, 0,9% et 1,5% des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire grave respectivement à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid.

Par rapport au sexe, les résultats montrent qu'il y a presque deux fois plus d'insécurité alimentaire dans les ménages dirigés par des femmes que dans les ménages dirigés par des hommes.

Consommation alimentaire des ménages : La fréquence moyenne des repas quotidiens est de 3 pour les enfants et les adultes. En revanche, 1-2% des ménages n'ont accès qu'à un seul repas par jour tout au plus.

Il y a un faible niveau de diversité alimentaire dans tous les gouvernorats, en particulier dans la consommation de légumineuses et de fruits, qui sont des produits nutritifs pour la bonne croissance de l'organisme.

Le score moyen de consommation alimentaire (SFC) est de 54,7 au-dessus du seuil acceptable. Toutefois, 10,7 %, 12,5 % et 22,3 % des ménages ont un SFC pauvre dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid respectivement. Cet indicateur est plus alarmant dans les ménages dirigés par des femmes, sauf à Sidi Bouzid dans le même ordre avec 24,1%, 16,5% et 19,1%.

Part des dépenses alimentaires dans l'ensemble : En moyenne, les dépenses alimentaires représentent respectivement 49 %, 46 % et 61 % des dépenses globales des ménages à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid (Indice de stratégie alimentaire réduite **(RCSI) et non alimentaire** (basé sur les moyens de subsistance Indice) **L'indice** moyen de la stratégie alimentaire réduite est respectivement de 12,89, 9,79 et 15,42 dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid, ce qui signifie que les ménages de Sidi Bouzid ont recours à des stratégies d'adaptation alimentaires plus que les ménages des deux autres gouvernorats. Le RCSI est plus élevé chez les ménages dirigés par des femmes avec respectivement 15,92, 11,13 et 14,85 pour les ménages dirigés par des hommes. Tous ces

¹ Sécurité alimentaire est définie comme une situation dans laquelle tout Individus avoir, en tout temps, physique, social et économique accès à suffisant, sain et nutritif nourriture qui répond à leurs besoins alimentaires et préférences et leur permet de mener une vie saine et active

éléments reflètent une utilisation importante des stratégies d'adaptation par les ménages et démontrent leur vulnérabilité.

Tableau des matières

Acronyme

SCA: Score de consommation alimentaire

rCSI : Indice des stratégies d'adaptation alimentaire réduites

LCSI : Réduction de la stratégie d'adaptation des moyens de subsistance

SA: Sécurité alimentaire

FSMS: Système de surveillance de la sécurité alimentaire

ISF : Indice de sécurité alimentaire

CARI : Approche consolidée pour la communication des indicateurs de sécurité alimentaire

CH: Cadre Harmonisé

CP : Partenaire coopérant

CRDA : Commissariat régional de développement agricole

MAS: Ministère des Affaires sociales

MARHP : Ministère de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche

MODA : Acquisition de données opérationnelles mobiles

ONAGRI : Observatoire National de l'Agriculture

TND: Dinar tunisien

INS : Institut national de la statistique

FMI: Fonds monétaire international

VAM : Analyse et cartographie de la vulnérabilité

BM: Banque mondiale

FAO: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

FIDA : Fonds international pour le développement agricole

I. GENERALITES

I.1. Contexte de l'étude

En raison des mesures prises pour contenir la propagation du COVID-19, l'urgence sanitaire en Tunisie a aggravé la situation économique et sociale, mettant en péril la transition économique en cours qui a commencé avec la révolution de 2011. L'activité économique s'est en grande partie arrêtée pendant les mois de mars et avril 2020, ce qui a un impact négatif sur l'économie déjà fragile. L'impact du COVID-19 sur l'économie tunisienne risque de déstabiliser profondément la macro et la micro-économie. Le taux de croissance du PIB était de -8,8% en 2020 (INS), le FMI prévoit une croissance économique de 3,8% en 2021 (<https://www.imf.org/en/Countries/TUN>).

La pandémie de coronavirus a déclenché non seulement une crise sanitaire, mais aussi une crise économique qui, ensemble, constitue une grave menace pour la sécurité alimentaire. Les préoccupations et les défis généraux mentionnés par les répondants en raison du COVID-19 sont la réduction de la main-d'œuvre, l'augmentation du chômage, la mobilité réduite, etc.

Grâce aux mesures mises en œuvre pour contenir la contagion, on s'attend à ce qu'un plus grand nombre de personnes tombent sous le seuil de pauvreté ou se retrouvent en situation d'insécurité alimentaire. Taux de pauvreté actuels (15 %) prévalence de la sous-consommation (4,3 %) devraient augmenter considérablement. La pauvreté est également essentiellement rurale, avec un taux de pauvreté rurale de 26 %.²

Ce projet s'inscrit dans le cadre du plan d'action national COVID-19 et répond à la demande directe du Ministère de l'agriculture de participer à son développement et à sa mise en œuvre en coopération avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Fonds international de développement agricole (FIDA) et la Banque mondiale. Dans le cadre de la réponse nationale, le PAM est membre du Comité d'action et a été chargé de contribuer à l'analyse de l'impact du COVID 19 sur la sécurité alimentaire et de soutenir d'autres études sectorielles (protection sociale, emploi et santé) pour informer le ministère de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques et de la Pêche des mesures appropriées à court terme pour atténuer éventuellement l'impact négatif de la crise, en particulier sur la population rurale la plus vulnérable.

Actuellement, il n'existe pas de système de surveillance permanent en Tunisie qui rende régulièrement compte de la dimension de la sécurité alimentaire et de la vulnérabilité. La pandémie a révélé des lacunes dans la capacité du gouvernement à réagir rapidement aux chocs de la chaîne de valeur, en particulier dans le secteur agricole informel, et à répondre aux besoins alimentaires de la population la plus touchée en raison de l'absence d'un système d'alerte précoce en place.

Le soutien technique du PAM dans ce contexte contribuera à inclure la dimension de la sécurité alimentaire comme critère mesurable de vulnérabilité de la population. Le système peut enfin

² MICS 8/ <http://www.ins.tn/fr/actualites/r%C3%A9sultats-of-the-quatri%C3%A8me-enqu%C3%AAtre-by-clusters-%C3%A0-indicators-multiple-mics-r%C3%A9alis%C3%A9e-en-horizontaTab2>; Sécurité alimentaire en Tunisie au réveil de l'agenda 2030 (ONAGRI, 2019): <http://www.onagri.nat.tn/uploads/securete-alimentaire/RSAlimentaire.pdf> ; Suivi de l'impact socio-économique du COVID-19 sur les ménages tunisiens (WB 2020): http://www.ins.tn/sites/default/files/publication/pdf/note_synth%C3%A8se_covid19_2%C3%A8me_vague_finale.pdf

être intégré dans les évaluations périodiques de l'Institut national de la statistique (INS) sur la vulnérabilité de la population par rapport aux indicateurs de sécurité alimentaire. Ce système servira d'outil stratégique de prise de décision stratégique pour atteindre l'objectif 2 de développement durable « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir une agriculture durable ».

I.2. Méthodologie

Cette enquête FSMS est un projet pilote qui adopte l'approche principale de collecte de données et est représentative des populations vulnérables dans les zones rurales de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid. Aux fins de triangulation et/ou de complémentarité de l'information, les données primaires sont également complétées par des données secondaires provenant de documents de référence récents.

Un échantillon ciblé de 1 333 ménages a été prélevé dans les quatre délégations (El Ala, Cebalet Oued Asker, Thala et El Ayoun) des trois gouvernorats (Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid) qui sont des zones rurales où les activités de subsistance, le système agricole et l'accès aux marchés sont similaires. L'échantillon est représentatif des zones rurales des 4 délégations de ces 3 gouvernorats. Au cours de la mise en œuvre, les énumérateurs ont pu recueillir 1 412 entrevues - ménages (soit 106 % de l'échantillon ciblé). Les énumérateurs et les superviseurs ont reçu 6 jours de formation et d'essais par étapes pour leur permettre de mener l'enquête. Six agents des Commissaires régionaux au développement agricole (CRDA) de Kairouan, Sidi Bouzid et Kasserine ont supervisé le travail sur le terrain des 18 enquêteurs sur une période de 3 semaines, du 2^{au} au 27^{février} 2021. Ces structures étatiques proches de ces communautés sont choisies pour pouvoir s'engager efficacement auprès des ménages interrogés afin d'obtenir des données fiables.

Une surveillance conjointe (ONAGRI/PAM) de la collecte de données a été effectuée le 19 février 2021 afin d'assurer la qualité des données recueillies.

Le questionnaire et l'ensemble du processus de collecte jusqu'à la transmission des données ont été réalisés avec l'Acquisition mobile de données opérationnelles (MODA).

2.1. Limites de l'enquête

Bien que le nombre de ménages interrogés soit suffisant pour tirer des conclusions statistiquement valides, il reste insuffisant pour extrapoler les résultats aux trois gouvernorats étudiés. Les résultats, bien qu'ils ne soient pas représentatifs au niveau du gouvernorat, sont représentatifs au niveau des populations rurales vulnérables dans les délégations échantillonnées. Le cadre de population fourni par l'ONAGRI ne comprenait que les populations vulnérables dans les zones rurales de 4 délégations dans les 3 gouvernorats. Dans un tel contexte, les familles ont tendance à vivre ensemble, et la personne la plus âgée est considérée comme le chef de famille, même si ce n'est pas la personne qui prend des décisions de ménage. Par conséquent, on s'attend à ce que les résultats soient biaisés envers les personnes âgées.

II. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

2.1 Indicateurs de sécurité alimentaire des ménages

2.1.1. Caractéristiques sociodémographiques des répondants



Les résultats de l'enquête montrent que la plupart des répondants sont des hommes (84 %) comparativement à 16 % des femmes chefs de ménage. De ce nombre, seuls 24,8%, 15,9% et 11,1% respectivement à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid ont moins de 50ans. La taille moyenne des ménages interrogés est de 5 personnes. La taille moyenne du ménage est

Tableau 1 : Échantillonnage des ménages

Admin 1	Admin 2	Admin 3	Number of Interviews
Sidi Bou Said	Sabalet Ouled Askar	El Ayoun	272
Kasserine	Ayoun	El Ayoun (Gtate 2)	224
Kasserine	Thala	El Joua (Zguag)	225
Kairouan	El Ala	Massiouta El Hanachir	233
Kairouan	El Ala	Messaïd	225
Kairouan	El Ala	Sayada Nord	226

L'état civil du chef de famille est naturellement dominé par les mariés (85%), 8% les veuves et 1% les divorcés. 92% affirment vivre chez eux contre 3% qui louent, 1% dans des logements informels et 4% dans des tribunaux communs. En termes d'éducation, 3 % des chefs de famille ont atteint le niveau d'éducation scolaire non exact.

Les principaux secteurs d'activité des ménages interrogés sont le travail de jour, l'agriculture et l'élevage, ainsi que le service public... pour certains. Les principaux effets de la pandémie covid-19 ont été les pertes d'emplois et la baisse des revenus des ménages.

2.1.2. Consommation alimentaire des ménages

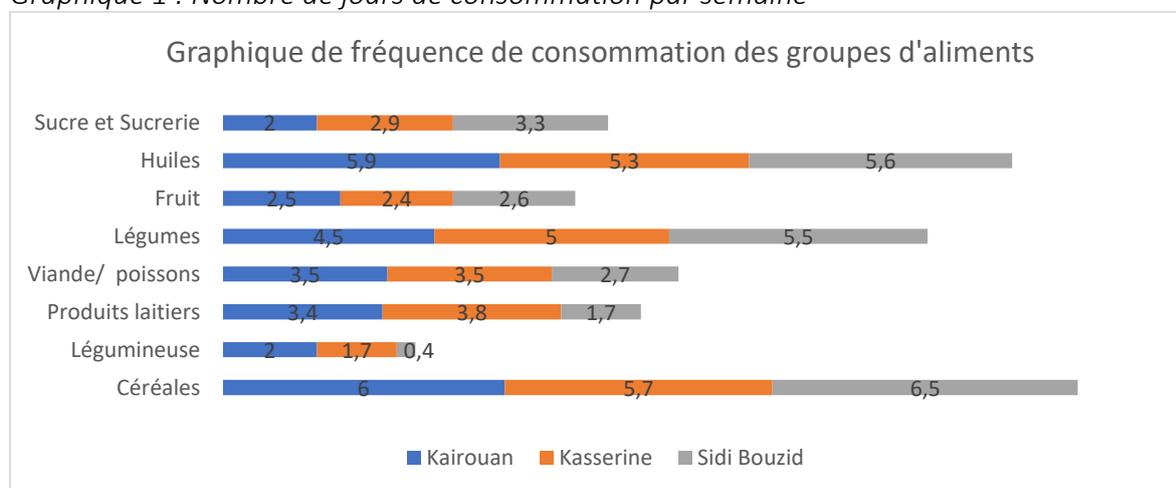
2.1.2.1. Fréquence des repas

La fréquence médiane et moyenne des repas par jour est de 3 pour les enfants et les adultes dans les trois gouvernorats.

Toutefois, l'analyse des résultats sur la fréquence des repas ménagers par Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid montre que 1,98%, 0,85% et 1,06% des ménages n'avaient pas plus d'un repas, ce qui est loin de couvrir leurs besoins énergétiques.

Dans l'ensemble, 2% des ménages interrogés ont plus de trois repas, plus de 66% ont trois repas par jour, contre 29% qui ont deux repas et 3% qui n'ont qu'un seul repas par jour, dont 2% dans les ménages interrogés dans le gouvernorat de Kairouan.

Graphique 1 : Nombre de jours de consommation par semaine



La figure 1 montre que, bien que les ménages interrogés dans chaque gouvernorat aient en moyenne trois repas par jour, ils ont également une diversité alimentaire moyenne, car la plupart des produits consommés par ces ménages interrogés (légumineuses, produits laitiers, fruits, sucre/sucre et viande/poisson) se trouvent dans la fourchette de 4 à 5 jours, à l'exception des céréales et des huiles, qui sont acceptables.

À titre indicatif, mais pas nécessairement idéal, la consommation quotidienne des 8 groupes alimentaires devrait totaliser un score hebdomadaire de 56, alors que la note moyenne actuelle est estimée à 29,8, 30,7 et 28,7 respectivement dans les ménages interrogés à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid.

2.1.2.2.

Score de consommation alimentaire

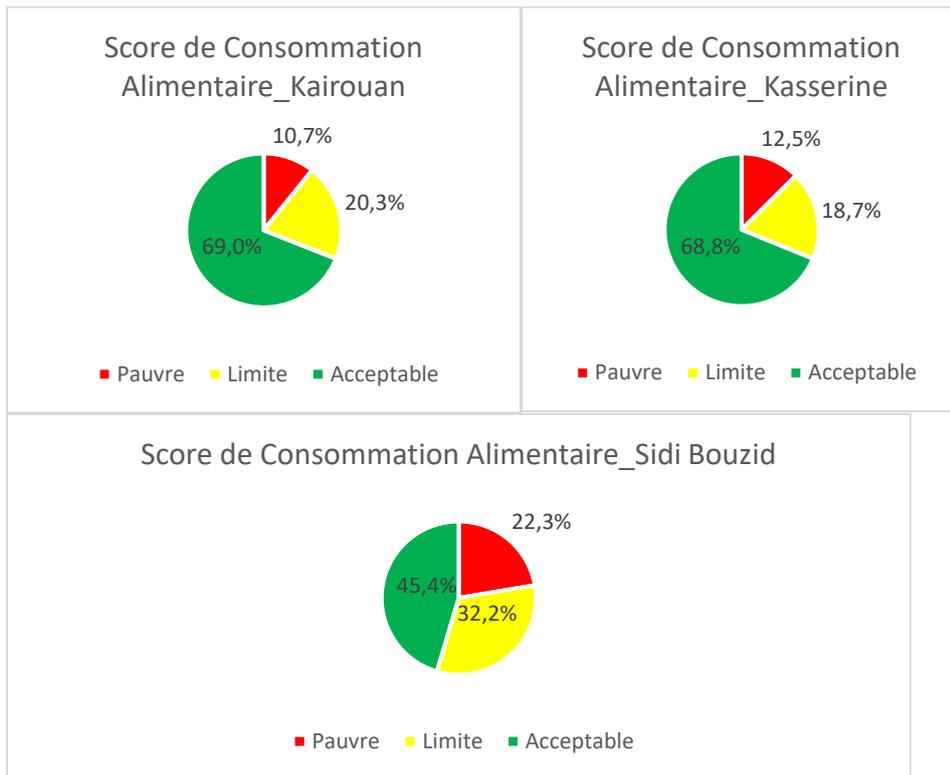
Le score de consommation alimentaire, qui est également un indicateur indirect de la couverture des besoins énergétiques quotidiens, est obtenu en rappelant les aliments consommés dans les 7 derniers jours précédant l'enquête, leur fréquence de consommation (en jours) et en tenant compte de leur pondération en termes d'apport énergétique. Les seuils de consommation sont de moins de 28 pour les ménages à faible consommation, de 28,5 à 42 pour les ménages ayant une consommation alimentaire marginale et de plus de 42 pour les ménages à consommation acceptable.

Le score de consommation alimentaire donne une image de l'alimentation d'un ménage en mesurant le nombre de différents groupes alimentaires consommés par le ménage au cours de la dernière semaine précédant l'enquête.

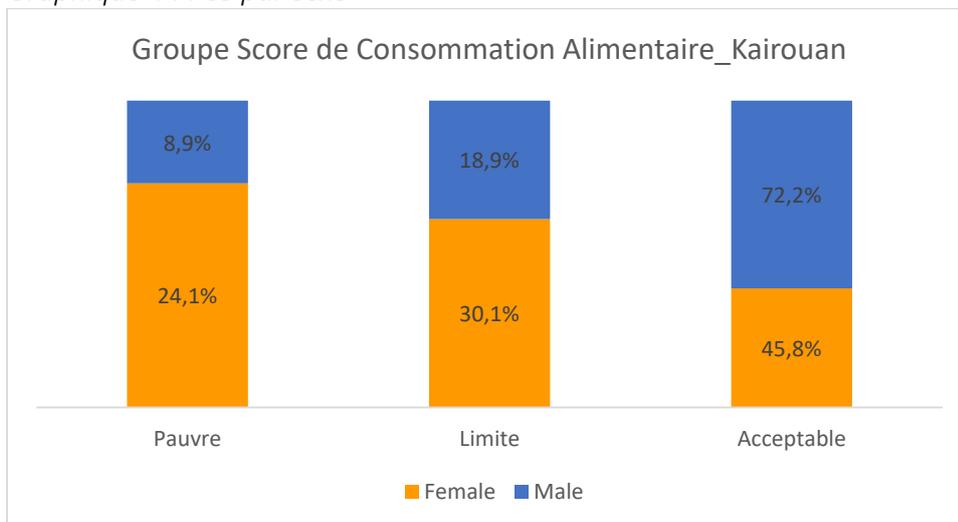
Graphique 2 : Source de nourriture

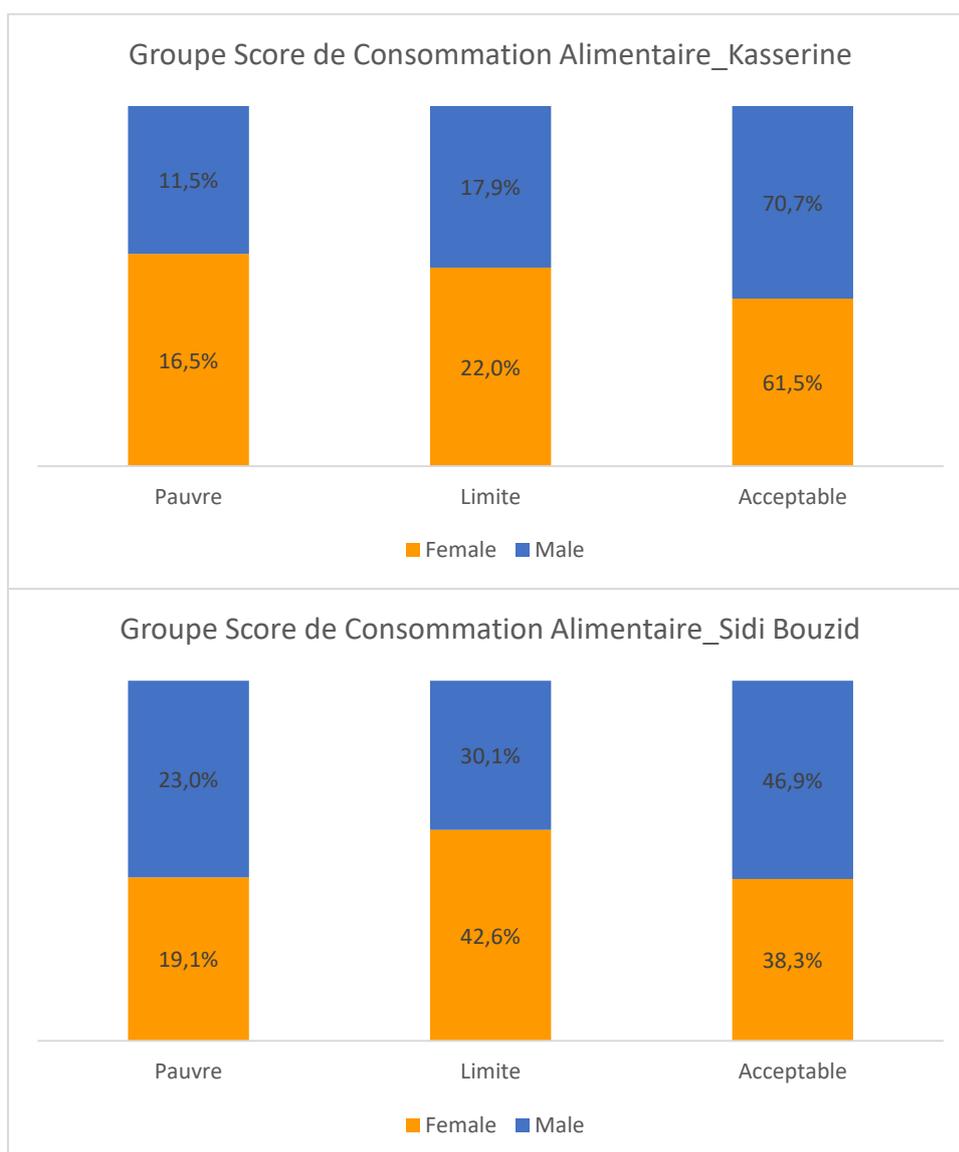


Tous les ménages interrogés ne parviennent pas à couvrir leurs besoins alimentaires à partir de leur propre production, mais recourent plutôt aux marchés (44%, 28% et 19% respectivement dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid). Toutefois, selon les ménages interrogés, l'impact du COVID 19 sur les sources de revenus est plus négatif chez les ménages qui travaillent au quotidien, ce qui, selon eux, a conduit à un manque de ressources suffisantes pour acheter de la nourriture. *Graphique 3 : FCS par gouvernorat*



Graphique 4 : FCS par sexe





Les niveaux de consommation alimentaire varient en grande partie entre les trois gouvernorats. La mauvaise consommation alimentaire est la plus élevée à Sidi Bouzid, avec 22% des ménages ayant une mauvaise consommation alimentaire, une proportion qui est le double de celle de Kasserine (12,5%) kairouan (10,7%). De même, les ménages dont la consommation alimentaire limite est la plus élevée à Sidi Bouzid (32 %), encore une fois près du double de celle de Kasserine (18,7 %) kairouan (20,3%). Cela montre clairement qu'une consommation alimentaire insuffisante est la plus importante à Sidi Bouzid.

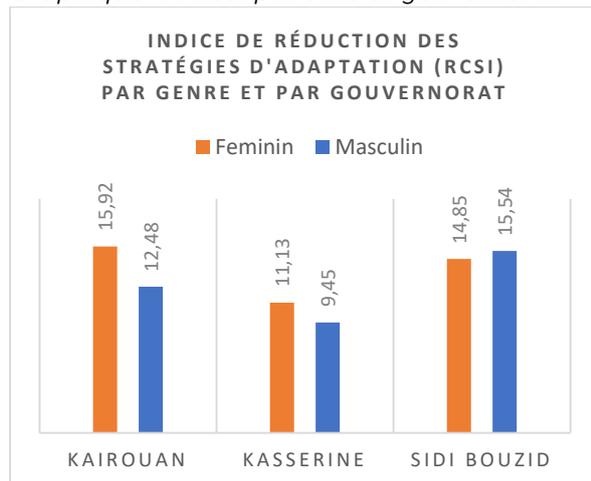
2.1.3. Stratégies d'adaptation

2.1.3.1. Indice réduit de stratégie d'adaptation³

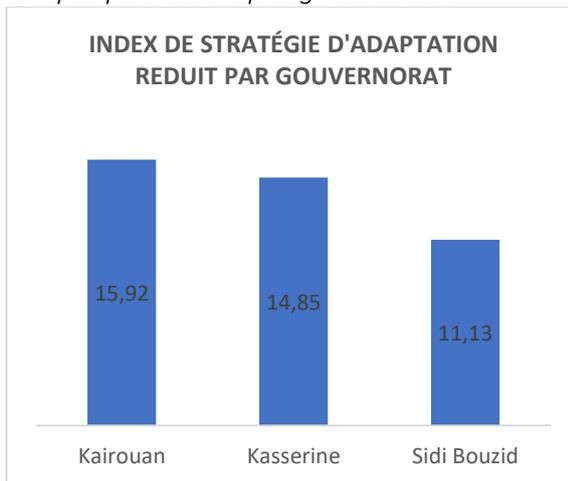
³ L'ISC est un indice de 5 stratégies d'adaptation basées sur la consommation alimentaire en cas d'insuffisance des ressources alimentaires, dont l'augmentation reflète une détérioration relative de la sécurité alimentaire du ménage

Les stratégies pour la sphère alimentaire sont mesurées avec l'Indice simplifié des stratégies de survie (ISRC), qui évalue la fréquence de cinq comportements des ménages : manger des aliments moins préférés parce qu'ils sont moins chers, emprunter de la nourriture, réduire la taille des portions, réduire la consommation d'enfants et réduire le nombre de repas par jour. Plus le score est élevé, plus les ménages adoptent plus fréquemment des stratégies plus sévères.

Graphique 4 : RCSI par sexe et gouvernorat



Graphique 5 : rCSI par gouvernorat



Des interprétations récentes des données de l'ISRC ont tenté d'établir des seuils analytiques calibrés aux niveaux de sécurité alimentaire des ménages. Par exemple, les ménages dont l'ISC est inférieur à 5 ans sont considérés comme étant en phase de sécurité alimentaire, les ménages dont l'ISC est considéré comme étant dans la phase marginale de sécurité alimentaire sous pression et les ménages de plus de 20 ménages considérés comme en situation d'insécurité alimentaire. Les résultats de l'actuelle FSMS montrent que toutes les zones étudiées ont une sécurité alimentaire sous pression, où les femmes à la tête des ménages sont plus vulnérables à cet indicateur parce que leur indice de stratégie de survie est plus élevé que celui des ménages dirigés par des hommes.⁴

Dans l'ensemble, nous notons que tous les ménages expriment de moins en moins les mêmes difficultés d'accès à la nourriture dans les localités étudiées et que la valeur moyenne est supérieure à 12, ce qui est la limite de comparaison. Cela signifie que les ménages interrogés ont le plus souvent recours à des stratégies de survie et ont donc plus de difficultés en termes d'accès à la nourriture, en particulier à Sidi Bouzid et Kairouan.

Le graphique de l'indice de stratégie de survie du genre du chef de ménage, qui est corrélé avec l'analyse de la SFC, est que les ménages qui utilisent des stratégies globales de survie moyenne sont toujours ceux qui sont des ménages dirigés par des femmes.

La stratégie la plus fréquemment utilisée est celle d'utiliser des aliments moins préférés parce qu'ils sont moins chers, ce qui est plus fréquent chez les ménages dirigés par des femmes avec une moyenne de 3 jours sur 7 de la stratégie, comparativement à 2,7 jours chez les ménages dirigés par des hommes. C'est dans le gouvernorat de Sidi Bouzid que les ménages interrogés

⁴ (Cadre Harmonisé) en Afrique de l'Ouest

utilisent davantage cette stratégie, avec une moyenne de 3,4 jours entre les ménages dirigés par des femmes et des hommes.

2.1.3.2. Stratégies fondées sur les moyens de subsistance

En ce qui concerne l'utilisation de stratégies non alimentaires, les ménages ont été divisés en quatre groupes :

- Ceux qui n'ont pas utilisé de stratégies (non alimentaires) au cours de la période visée par le rapport.
- Ceux qui n'ont utilisé que ce qu'on appelle des stratégies de stress : les stratégies de stress entraînent une diminution de la capacité de faire face aux chocs futurs (p. ex., emprunter de l'argent ou dépenser votre épargne). En vertu de ce FSSM, il s'agit de vendre des biens et de l'équipement ménagers non productifs ; Dépensez votre épargne, empruntez ou achetez de la nourriture à crédit, empruntez de l'argent, envoyez les ménages manger ailleurs et vendez des animaux (déstockage).
- Ceux qui ont eu recours à des stratégies de crise : les stratégies de crise affectent directement la productivité future. Dans le cas de ce SGSF, il s'agit de vendre des actifs/marchandises productifs ou des moyens de transport ; Réduire les dépenses non alimentaires essentielles telles que l'éducation et la santé ; et retirer les enfants de l'école
- Ceux qui ont utilisé des stratégies d'urgence : Les stratégies d'urgence affectent la capacité future de produire et sont plus difficiles à renverser que les stratégies précédentes. Il s'agit de mendier ; vendre les dernières femelles productrices ; Vendre la maison, la parcelle ou le champ; activités à risque ou illégales génératrices de revenus (vol, vente de drogue, travail avec des groupes armés, prostitution, etc.).

Tableau3 : Stratégie des moyens de subsistance

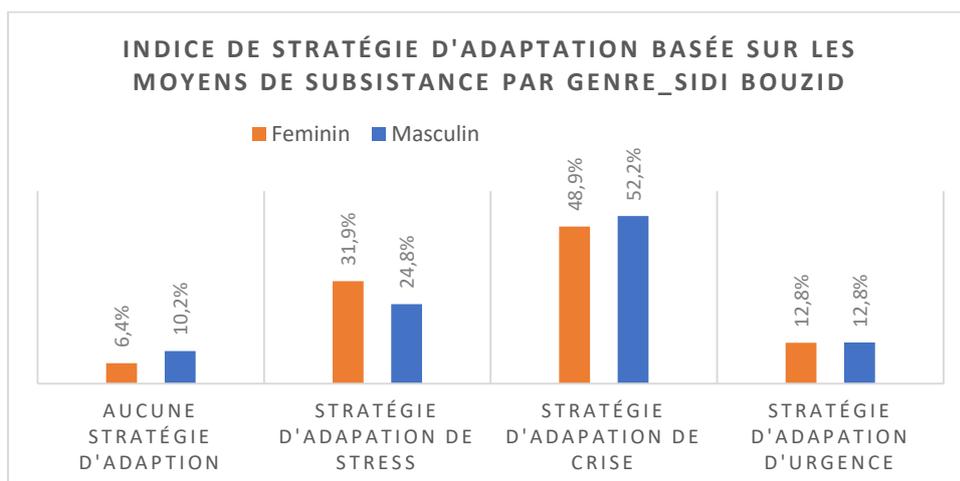
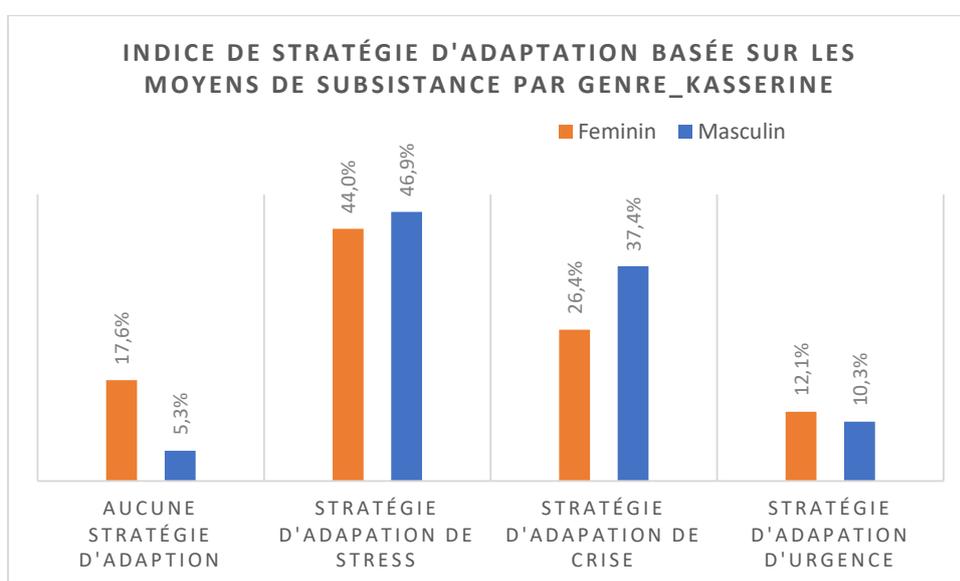
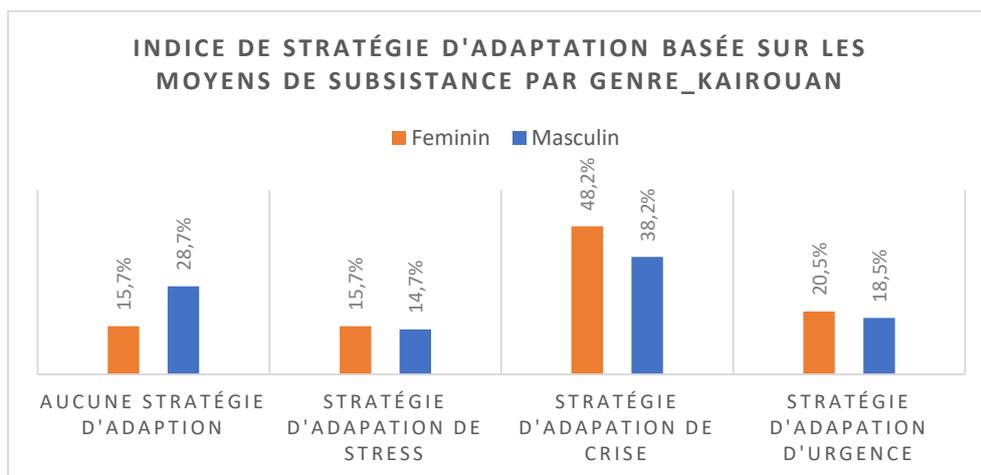
Gouvernorat (Gouvernorat)	aucune stratégie d'adaptation	Stratégie d'adaptation de stress	Stratégie d'adaptation de crise	Stratégie d'adaptation d'urgence
Kairouan	27.1%	14.8%	39.4%	18.7%
Kasserine Kasserine	7.8%	46.3%	35.2%	10.7%
Sidi Bouzid	9.5%	26.0%	51.6%	12.8%

Ils sont regroupés en quatre grandes catégories, en distinguant les ménages qui n'ont adopté aucune stratégie d'adaptation aux moyens de subsistance et les ménages qui ont adopté des stratégies de stress, de crise et d'urgence. Ils sont évalués sur une période de 30 jours.

Pour les ménages, l'utilisation de ces mécanismes de subsistance reflète le degré de détérioration de leurs moyens de subsistance, en particulier lorsque le ménage atteint de graves crises et des mécanismes d'urgence.

Il convient de noter que 51,6% des ménages interrogés dans le gouvernorat de Sidi Bouzid ont utilisé des stratégies de crise, contre respectivement 39,4% et 35,2% dans les gouvernorats de Kairouan et Kasserine.

Graphique 6 à 8 : LCSi Par gouvernorat et genre



Cette étude montre dans les graphiques que les chefs de ménage féminins à Kairouan sont plus touchés que les chefs de ménage masculins.

Ces images ci-dessus interprètent par gouvernorat et par sexe, les stratégies utilisées par ces populations. Il convient de noter que Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid ont utilisé

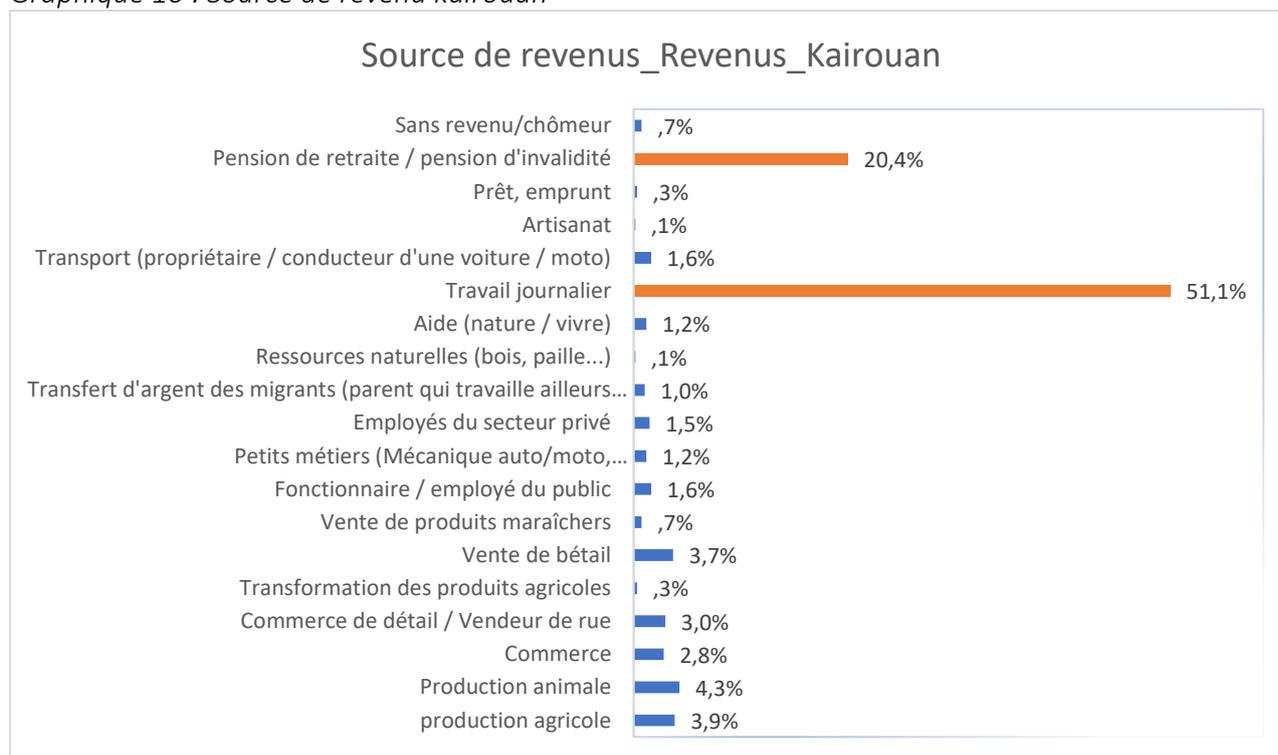
respectivement 48,2%, 26,4% et 48,9% ont utilisé des stratégies de crise. Cette stratégie est plus utilisée chez les femmes chefs de ménage à Kairouan, contrairement à Kasserine et Sidi Bouzid, où ce sont les chefs de famille masculins qui utilisent davantage cette stratégie de crise. Malheureusement, la FSMS montre que les femmes ont utilisé des stratégies d'urgence plus dans les gouvernorats de Kairouan et de Kasserine que les chefs de famille masculins à 20,5% et 12,1% des femmes chefs de famille respectivement à Kairouan, Kasserine, contre 18,5%, 10,3% des hommes dirigés par le ménage.

2.1.3.3. source de revenus et de dépenses alimentaires

Dans les enquêtes de la FSMS, la prépondérance des activités qui ont soutenu les ménages dans les 30 jours précédant l'enquête sont détaillées dans les graphiques ci-dessous.

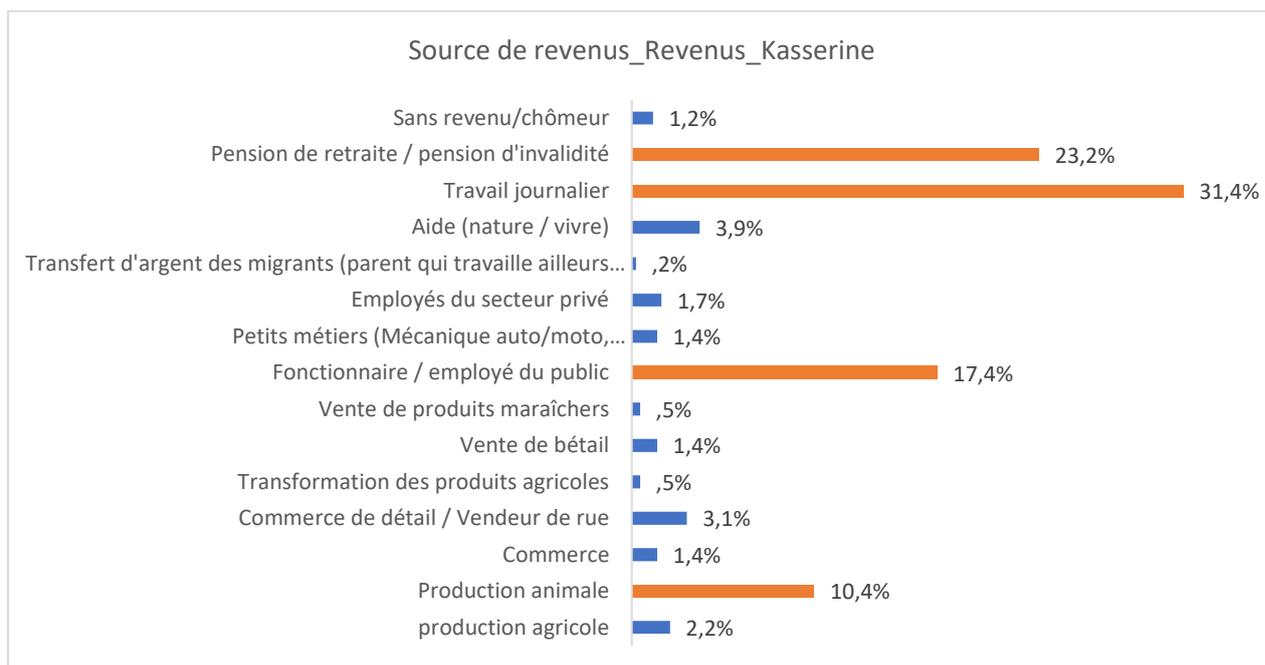
En ce qui concerne les dépenses alimentaires, il s'agit d'un indicateur indirect de la vulnérabilité économique d'un ménage. En général, plus les dépenses alimentaires par rapport aux autres articles/services consommés sont élevées, plus le ménage est vulnérable sur le plan économique.

Graphique 10 : Source de revenu kairouan



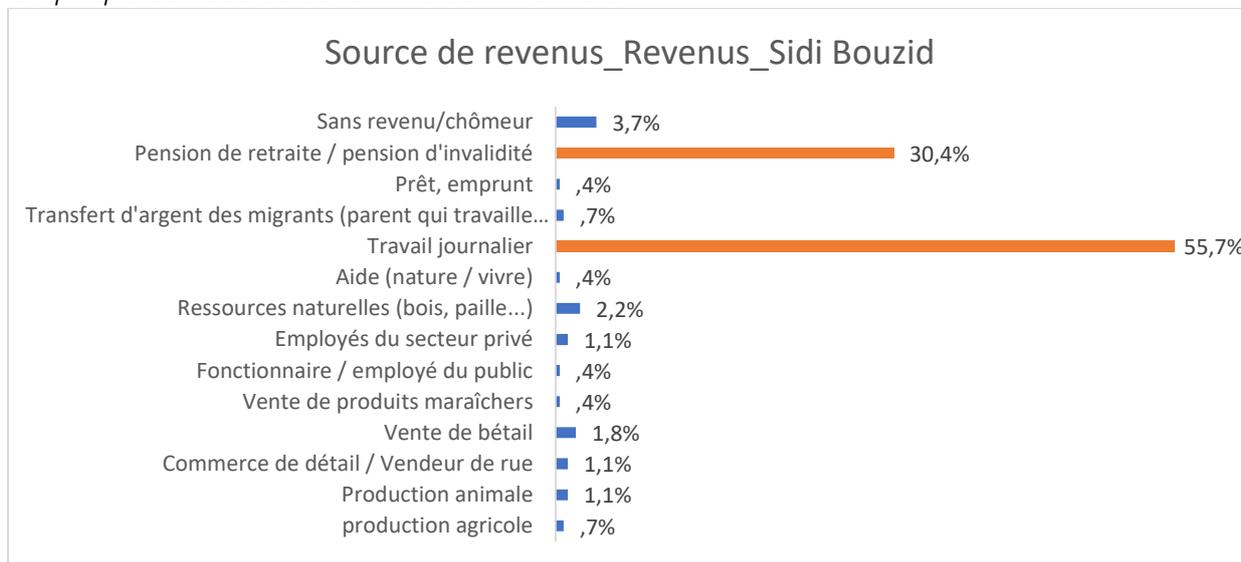
Ce graphique montre qu'à Kairouan, 51,1% de la source de revenus provient du travail. 82 % des répondants estiment qu'il est de plus en plus difficile de trouver du travail en raison de la pandémie covid 19. Une autre source (20.4%) provient de la pension/soutien de l'État.

Graphique 11 : Source de revenu de Kasserine



Le graphique ci-dessus pour le gouvernorat de Kasserine montre que les enquêtes ont plus de sources de revenus que les deux autres gouvernorats, bien qu'ici aussi la principale source reste le travail de jour (31,4 %) suivi de la pension/soutien de l'Etat à 23,2%, du salaire (fonction publique) à 17,4% et de la production animale à 10,4%.

Graphique 12 : Source de revenus de Sidi Bouzid



A Sidi Bouzid, comme à Kairouan, le graphique montre que la source de revenus de 55,7% des personnes interrogées est le travail de jour et 30,4% de la pension/soutien de l'Etat.

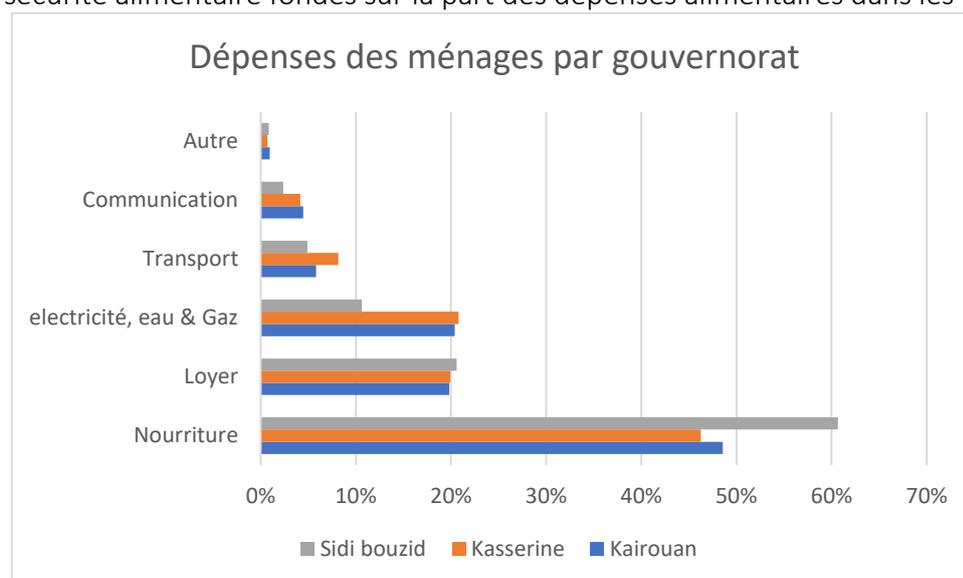
Tableau 4 : Dépenses des ménages en TND

Dépenses des ménages en TND	DÉPENSES DES MÉNAGES Au cours des 30 derniers jours			DÉPENSES DES MÉNAGES Au cours des 6 derniers mois			DÉPENSES MENSUELLES TOTAUX DES MÉNAGES		
	Kairouan	Kasserine Kasserine	Sidi Bouzid	Kairouan	Kasserine Kasserine	Sidi Bouzid	Kairouan	Kasserine Kasserine	Sidi Bouzid
femelle	294.60	354.34	255.17	976.76	804.41	824.90	457.39	488.41	392.65
mâle	446.51	468.15	391.05	1498.16	1644.39	1000.05	696.20	742.22	557.72
total	428.23	445.09	367.65	1435.44	1474.15	969.89	667.47	690.78	529.30

Les résultats de cette enquête montrent qu'en moyenne, un ménage dépense 667,47 TND, 690,78 TND et 529,30 TND par mois pour les besoins nécessaires mondiaux des ménages respectivement à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid.

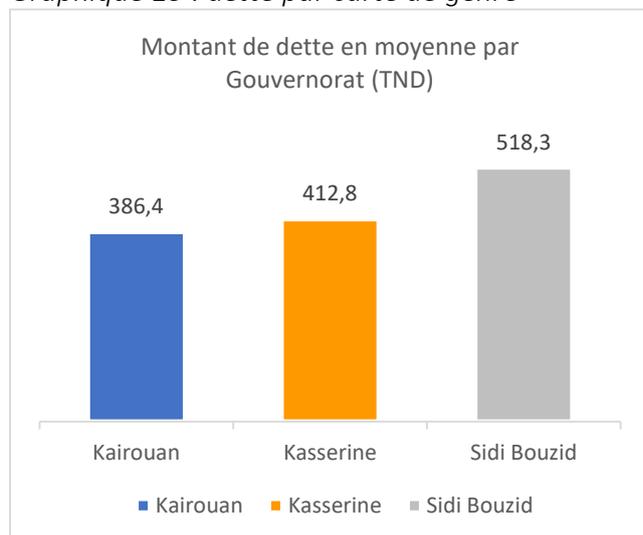
Les dépenses alimentaires mensuelles sont en moyenne de 256 TND ou 8,5 TND par jour pour chaque gouvernorat. Les ménages dirigés par des hommes dépensent plus que les ménages dirigés par des femmes

Ainsi, la méthode de classification de la sécurité alimentaire de l'URO fournit des seuils de sécurité alimentaire fondés sur la part des dépenses alimentaires dans les dépenses globales.

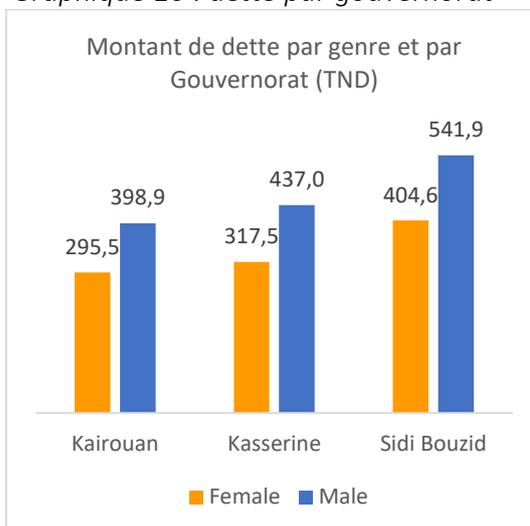


Les dettes sont des recours dans les zones rurales pour certains groupes de ménages au cours d'une période donnée et dans le cadre de cette étude de la FSMS, nous notons que 44,9%, 33,4% et 21,7% des ménages interrogés dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid, respectivement, ont eu recours à des dettes, 73%, 68% et 79% en moyenne ont été utilisés pour les dépenses alimentaires des ménages respectivement à Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid.

Graphique 15 : dette par carte de genre



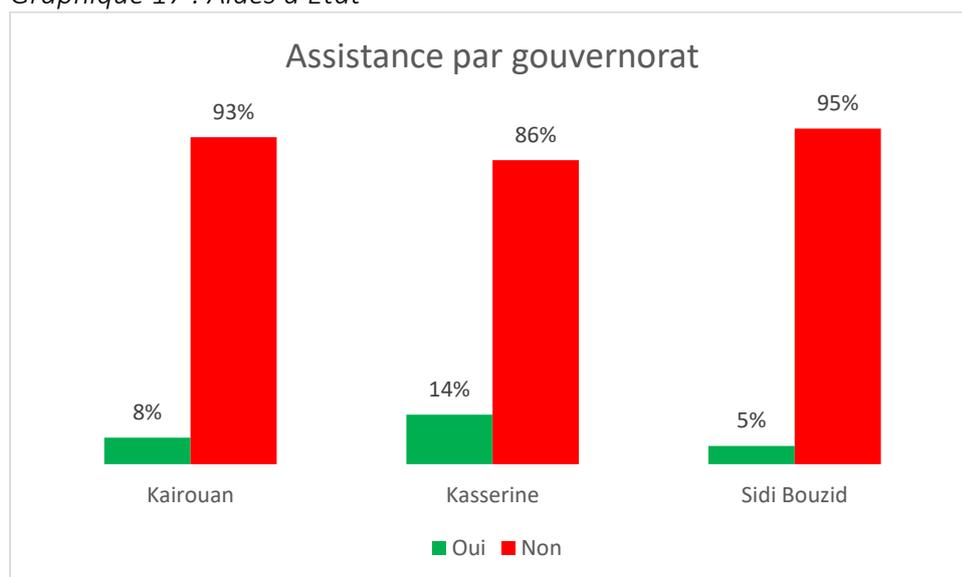
Graphique 16 : dette par gouvernorat



On observe également que les ménages dirigés par des hommes avaient davantage recours à la dette que les ménages dirigés par des femmes dans les régions où l'enquête a eu lieu. Il est également évident que les ménages interrogés à Sidi Bouzid empruntent plus de dettes que ceux de Kairouan et Sidi Bouzid.

2.1.4. Assistance

Graphique 17 : Aides d'État



Il est à noter que 93%, 86% et 95% respectivement dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid affirment n'avoir reçu aucune aide ces derniers mois avant la période de l'enquête mais néanmoins, pour ceux qui ont reçu, plus de 30% en moyenne sont dans le domaine de la santé pour Kairouan et Kasserine et à Sidi Bouzid aide gouvernementale (MAS) à 33%.

Tableau 5: Assistance de l'Etat et ces partenaires

Assistance Gov/CP	Kairoaun (Kairoaun)	Kasserine Kasserine	Sidi Bouzid
Cantine Scolaire	2%	3%	2%
Nutrition	1%	3%	6%
Santé	78%	73%	47%
Micro-crédit	20%	18%	45%
Intrant agricole	0%	3%	0%
Oui total	100%	100%	100%

2.1.5. Genre

Pour rappel, sur l'ensemble des ménages interrogés, 16% sont dirigés par des femmes tandis que 84% sont dirigés par des hommes.

Les résultats de l'enquête montrent que, en ce qui concerne le statut du chef de ménage, pour la plupart, les chefs de famille féminins sont majoritairement des ménages monoparentaux.

En ce qui concerne la gestion du budget des ménages, selon les résultats de cette enquête, la femme de ménage est impliquée dans la gestion du budget global des ménages, principalement pour les questions alimentaires dans la majorité des ménages interrogés, et n'est pas exclusivement réservée à l'homme en tant que chef de ménage.

En ce qui concerne la gestion du budget alimentaire, dans les ménages où l'homme est chef de ménage, la femme est impliquée dans la gestion du budget alimentaire.

2.1.6. CARI ou indicateur composite de la sécurité alimentaire

L'INGA (Approche consolidée pour la déclaration des indicateurs de sécurité alimentaire) est une approche d'évaluation du degré de sécurité alimentaire des ménages au moyen d'un indicateur composite qui tient compte des indicateurs liés à la consommation alimentaire, à la vulnérabilité économique des ménages et au degré d'épuisement potentiel des actifs productifs des ménages.

Il y a 6 combinaisons possibles d'indicateurs clés proposés par l'URO pour déterminer l'état de la sécurité alimentaire des ménages :

Tableau 6: Combinaison CARI

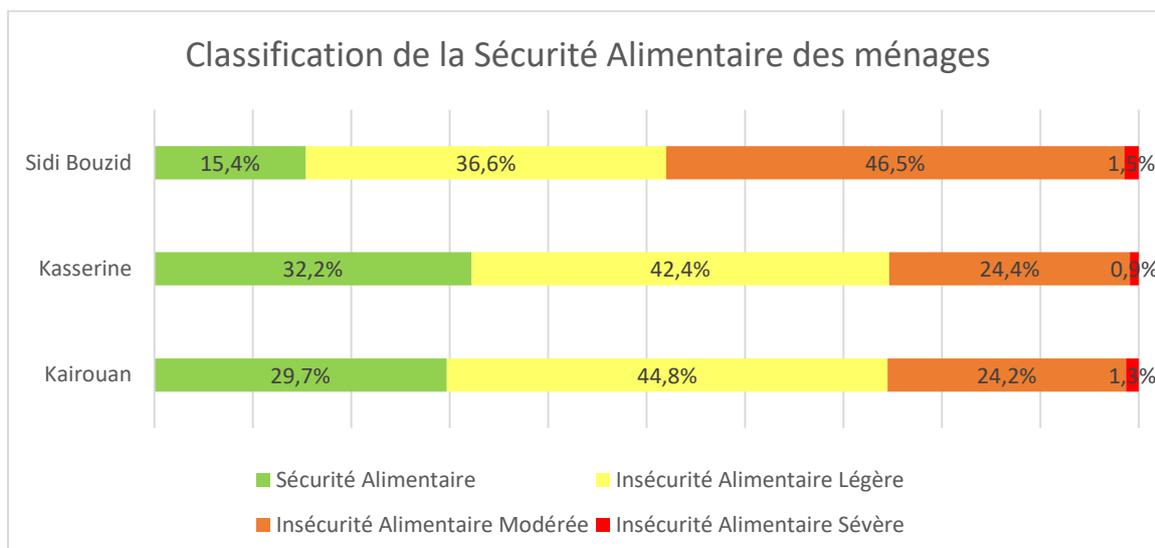
Indicateur (Combinaison)	Consommation alimentaire		Capacité d'adaptation		
	Score Consommation Alimentaire	Couverture des besoins énergétiques (kcal)	Seuil de pauvreté	Part des dépenses alimentaires	Stratégies de subsistance (Categories)
1	✓	✓	✓		✓
2	✓	✓		✓	✓
3	✓		✓		✓
4	✓			✓	✓
5		✓	✓		✓
6		✓		✓	✓

Dans le cadre de cette analyse, les indicateurs disponibles ont permis d'utiliser la combinaison 4 avec le score de consommation alimentaire (SCA) du ménage comme indicateur de la consommation alimentaire des ménages (qui est au mieux estimée par l'enquête sur la couverture des besoins énergétiques), la part des dépenses alimentaires a été utilisée comme indicateur de l'estimation de la vulnérabilité économique du ménage (qui peut au mieux être estimée par le statut et le seuil). Pauvreté) ainsi que le CCI fondé sur les moyens de subsistance utilisé pour évaluer le degré d'épuisement des biens dans le ménage.

Tableau 7 : Classification de la sécurité alimentaire des ménages

Gouvernorat	Classification de la sécurité alimentaire des ménages			
	sécurité alimentaire	Légère insécurité alimentaire	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
Kairouan	29.7%	44.8%	24.2%	1.3%
Kasserine	32.2%	42.4%	24.4%	0.9%
Sidi Bouzid	15.4%	36.6%	46.5%	1.5%

L'algorithme construit sur la base de ces trois indicateurs par l'approche cari s'est conclu sur les statuts suivants; 29,7%, 32,2% et 15,4% sont en sécurité alimentaire (SA) respectivement dans les gouvernorats de Kairouan, Kasserine et Sidi Bouzid; dans le même ordre des gouvernorats, 44,8%, 42,4% et 36,6% sont en sécurité alimentaire marginale (SAM), 24,2%, 24,4% et 46,5% en insécurité alimentaire modérée (MAI) et enfin 1,3%, 0,9% et 1,5% d'insécurité alimentaire sévère (IAS). La classification est basée sur l'état actuel de la sécurité alimentaire des ménages (indicateurs de consommation alimentaire) et sa capacité à survivre (indicateurs de vulnérabilité économique et d'épuisement des actifs).



Ce graphique montre que la proportion de ménages en situation d'insécurité alimentaire est la plus élevée à Sidi Bouzid (48 %), près de la moitié de la population de Sidi Bouzid, suivie de Kairouan (25,5 %) et Kasserine (25,3 %). Cela signifie que les données indiquent que la vulnérabilité à Sidi Bouzid est presque le double de celle de l'un des deux autres gouvernorats.

III. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'enquête FSMS a été menée au cours de la période de la pandémie COVID 19 et malgré la bonne disponibilité des produits alimentaires, la situation nutritionnelle est considérée comme préoccupante en raison des stratégies que les ménages adoptent pour obtenir de la nourriture, en particulier parmi les ménages féminins et de la part très élevée des dépenses alimentaires par les ménages.

Les facteurs à l'origine de l'insécurité alimentaire sont particulièrement cycliques, car ils sont liés à la situation économique actuelle marquée par le déclin drastique des opportunités économiques dans les centres urbains et ruraux dans le contexte actuel de la pandémie COVID 19, les principaux effets étant la perte d'emploi et la baisse des revenus des ménages. À cela s'ajoutent les aléas climatiques affectant la production agricole.

Les mesures prises par le gouvernement pour limiter la propagation de la maladie COVID-19 ont été citées comme la principale raison du ralentissement de l'activité (84 %) par la réduction des effectifs due à la fermeture de certaines entreprises.

La baisse des revenus a eu un impact significatif sur l'accès aux soins de santé, certains ménages ayant déclaré avoir réduit leurs dépenses de santé au profit de l'alimentation des ménages.

Selon les résultats de l'enquête sur les indicateurs clés, il existe une convergence avérée sur la fragilité du gouvernorat de Sidi Bouzid à l'insécurité alimentaire par rapport aux deux autres gouvernorats de Kairouan et Kasserine qui restent également fragiles.

Bien que la levée de certaines mesures restrictives ait conduit à une reprise des activités économiques dans certains endroits et à un dynamisme relatif des marchés, il n'en demeure pas moins que la situation alimentaire s'est fortement détériorée pour un certain nombre de ménages interrogés dans nos trois gouvernorats qui ont fait l'objet de cette enquête de la FSMS, qui indique également une exacerbation des stratégies d'adaptation. , une nouvelle

érosion de leur faible résilience et l'incapacité des plus vulnérables à reconstituer leurs moyens de subsistance à la suite de la crise covid-19.

En termes de genre, il a été noté que l'insécurité alimentaire touche près de 1,5 fois plus de ménages tenus par des femmes que les autres, mais aussi qu'elle touche à la fois les ménages monoparentaux (veufs, séparés et divorcés) que les ménages monogames ordinaires. Par rapport aux moyens de subsistance, il a été constaté qu'il y a plus d'insécurité alimentaire parmi les ménages vivant sur le marché du travail quotidien, en particulier dans les gouvernorats de Kairouan et sidi Bouzid.

Compte tenu de l'ampleur des vulnérabilités identifiées par cette évaluation, nous recommandons :

1. As une action immédiate à l'égard de la population la plus touchée, il est recommandé d'aider à assurer leur sécurité alimentaire pour les trois prochains mois,
2. Évaluer l'extension des mesures de protection sociale et du filet de sécurité en augmentant la valeur que le Ministère des affaires sociales accorde aujourd'hui (180 TND pour toutes les dépenses combinées) et
3. Examiner l'échantillonnage de ces catégories en coopération avec le Ministère des affaires sociales et le Ministère de l'agriculture, en tenant compte du nombre de ménages vulnérables qui déclarent ne pas avoir reçu d'aide du gouvernement.

Pour plus de détails sur le rapport, veuillez contacter :

Moussa JEAN TRAORE VAM Officier Tunisie Bureau de pays

Silvia LUCHETTI, Responsable M&E, Bureau de pays de Tunisie

Magid CHAABANE, Chef de programme, Bureau de pays de Tunisie

Fatimata SOW SIDIBE, Directrice de pays, Bureau de pays de Tunisie